

ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÉME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

CONSERVATION DES MONUMENTS

D'ANGKOR

Siam-Rippe, le 1^e Janvier 1911

Le Conservateur des Monuments

N° 1

du groupe d'Angkor.

Monsieur le Directeur de l'École française
d'Extrême-Orient.

Hanoi

R 27 janv. 1911 N° 95
Répondue le 1^{er} Février 1911

Rapport mensuel - Décembre 1910.-

Monsieur le Directeur. — J'ai l'honneur de vous rendre compte ci-dessous des travaux qui ont été exécutés pendant le mois de Décembre 1910. —

A. Vat. — La petite équipe employée à Angkor fut à peu près dans le dégagement de tous les escaliers de la galerie du premier étage et du rebouchement d'une des bibliothèques. Sur ce dernier point, fut la troisième ou quatrième fois que les ouvriers effectuent l'arrachage des racines

qui ont réparé les pierres.

A. Choue. — Mon dernier rapport voy

disait que l'empierrement de la route Sud
arrivait à 900 m. du point de départ, c'est
à dire de la porte d'autre. Il est aujourd'hui

fermé sur toute la longueur de l'avenue,

surtout 1500 m., et nullement même l'embouchure

— aussi qu'en longe la face méridionale des

Bayon. Le trouvay vont occuper au moment

l'avenue Nord. Ce travail me permettra de

faire mon projetage.

Une autre équipe continue de transporter

à guigne des pierres du premier emboîtement du

Bayon le plus éminable que je trouverai

rencontré là et poseront de la pierre en

galerie. La face Nord est dégagée — mais par

la galerie proprement dite — mais par les abords —

et la face Est est libre aux trois quarts.

Coulis provenant en S. Sud. — A l'emploi,

j'ai reconnu que le coulis de S. Sud devient

pour le trouvay un terrassement et

De 10

d'außterement un rendement de
tiers plus forte que celle que nous obtenuoy
des habitants de la rivière. Ils touchent cependant
10 sous de plus et nous nous par conseguent une
perte auz sensibles. Sur le terrain de
~~le débarquement et du démontage~~
l'ouney qui n'ont jamaiz vécu en forêt, ne
valent absolument rien.

Un homme soit enfin un important
effet de plusieurs de ces canards et, bien entendu,
nous perdoy une partie de l'avance de 5\$ qui
lui avait été faite.

Un coq est malade depuis le jour de
son arrivée. Je le paye pour qu'il me meure
pas de faim. Il ux étais parfaitement
bon perdoy au lui - avance 5\$

Totale - 15.00

1^e voyage — 2.00

2^e voyage — 2.00

24.00.

Nous avons, monsieur le Drucker, l'avance
de nos réputées entrées.

H. M. Gouraud